

CINQUIEME DIMANCHE DE CARÊME

Ce matin là, dans le Temple, tout le peuple venait vers Jésus pour entendre son enseignement.

Les scribes et les pharisiens, eux, viennent à lui pour confronter son enseignement à celui de Moïse et le prendre en défaut.

L'affaire est claire. Voici une femme prise en flagrant délit d'adultère, la loi de Moïse est formelle : elle doit être lapidée.

D'ailleurs s'ils n'avaient pas eu le projet de prendre Jésus en défaut, ce serait déjà fait.

Que va répondre Jésus ?

Il ne peut aller contre la loi de Moïse et pourtant son enseignement est celui de la miséricorde : il est pris au piège !

Alors il se baisse, il ne veut pas porter sur cette femme le même regard que tous ceux qui la condamne : **un regard dominateur.**

Mais comme ils insistent, il se redresse et les renvoie à eux-mêmes :

“Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre”.

C'est clair : dans les questions morales, il ne s'agit pas, de dire simplement ***“c'est permis ou c'est défendu”***, il s'agit d'abord de se mettre face à sa conscience. C'est vrai au premier chef lorsque nous avons à décider de notre comportement, mais c'est tout aussi vrai lorsque nous avons à juger du comportement des autres.

Avec Jésus il ne s'agit pas d'être en règle avec la loi, quelle qu'elle soit, mais d'être cohérent avec soi-même.

En jetant la pierre, en exerçant le jugement, nous proclamerions que nous sommes sans péché, nous nous ferions l'Égal de Dieu !

Il s'agit plutôt de reconnaître ce que nous sommes, petits, faibles, fragiles, pécheurs,... C'est à cela que Jésus appelle les scribes et les pharisiens.

Alors Jésus se baisse une nouvelle fois.

Sur eux non plus il ne veut pas porter un regard qui condamne : **un regard dominateur.**

Scribes et les pharisiens ont bien entendu l'appel car ils quittent la scène les uns après les autres,... et les plus âgés ont compris plus vite que les autres !

Lorsque Jésus se redresse pour la deuxième fois, il se trouve face à face avec cette femme. Avec elle, il constate le départ de ceux qui la condamnaient.

Et à son tour il la renvoie à elle-même :

“Va, et désormais ne pêche plus !”

Jésus est ici l'image de notre Dieu. Un Dieu qui nous aime et qui, comme un père, ne nous juge pas à partir d'une loi rigide. La loi morale est nécessaire mais elle est là, simplement comme jalon sur le chemin.

Son amour veut nous aider à grandir en humanité en nous appelant à une vie plus belle, à partir de ce que nous sommes, encore faut-il que nous acceptions de n'être que ce que nous sommes ***un peuple de pêcheurs, aimé de Dieu.***